

Autour du catafalque, prenaient place quatre confrères du défunt : Le R. P. Labrecque, P. S. S., MM. les abbés Joseph Roberge, du Collège de Lévis, Am. Drouin, vicaire à St-Roch et Léon Destroismaisons, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

Au chœur on remarquait Mgr F.-X. Gosselin, curé de N.-D. de Lévis, MM. les chanoines C. Gagné et J. Hallé, de l'archevêché; C. Lemieux, supérieur du Collège de Lévis ; R. P. Jean, P. S. S. ; MM. les abbés I. Lecours, Elias Roy, J. Lachance, J.-E. Poiré, Alph. Tardif, G. Montminy, L. Verreault, Ed. Caron, Jos. Roy, J.-C. Paquet, du collège de Lévis ; H. Lessard, curé de l'Ancienne Lorette ; H. Desrochers, curé de N.-D. de la Garde ; A. Robitaille, du Séminaire de Québec ; H. Chouinard, vicaire à St-Louis de Courville, E. Jobin, de l'*Action Catholique*, V.-E. Lavergne, de Lévis et plusieurs autres membres du clergé.

L'oraison funèbre a été prononcée par M. le chanoine Hallé qui prit pour texte ces paroles des psaumes : *Deus fortitudo mea*.

Le prédicateur a fait voir la grande énergie, la force et surtout l'esprit surnaturel du jeune prêtre.

La dépouille mortelle de feu l'abbé Shaienks a été inhumée au cimetière Mont-Marie, à Lévis.

Une nouvelle paroisse au Sacré-Cœur. — La paroisse de Ste-Anastasie de Lyster vient de se consacrer officiellement au Sacré-Cœur, le 9 mai dernier, jour de l'Ascension. Après cinq jours de retraite prêchée par M. l'abbé Vien, missionnaire diocésain, où les nombreux fidèles qui remplissaient l'église, matin et soir, purent constater ce qu'est l'alcool, les ruines qu'il entasse dans le domaine religieux, social, domestique et économique, la paroisse presque entière s'avancait bravement vers la croix de Jésus-Christ pour lui jurer amour et fidélité. Tous ces vaillants étaient désormais dignes d'être les soldats, les chevaliers du Sacré-Cœur, eux, qui venaient de s'engager dans l'armée des tempérants. Sur l'invitation du Missionnaire, Monsieur le Curé fut, devant le Saint-Sacrement exposé, l'acte solennel par lequel lui et sa paroisse, s'engageaient à n'avoir plus qu'un Chef, Jésus-Christ, à n'avoir plus qu'un roi, le Sacré-Cœur. Puis, les deux maires, vinrent, eux aussi, affirmer et reconnaître les droits du Christ à la royauté, et consacrèrent à son cœur sacré la paroisse municipale et civile. Dans l'après-midi, à deux heures, à la voix des cloches, le chef de chaque famille, à genoux, entouré de sa femme et de ses enfants, proclamait Jésus-Christ roi de son foyer et affirmait n'être plus désormais que "le bon sergent de Dieu".

Aux prières. — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Mme Alexandre Guimond, épouse de M. Etienne